

Zeitschrift: Schweizer Archiv für Tierheilkunde SAT : die Fachzeitschrift für Tierärztinnen und Tierärzte = Archives Suisses de Médecine Vétérinaire
ASMV : la revue professionnelle des vétérinaires

Herausgeber: Gesellschaft Schweizer Tierärztinnen und Tierärzte

Band: 81 (1939)

Heft: 10

Artikel: Sur une Toxoplasmiose de Melopsittacus undulatus Shaw

Autor: Galli-Valerio, B.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-592892>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Institut d'hygiène et parasitologie de l'Université de Lausanne.

Sur une Toxoplasmiase du *Melopsittacus undulatus* Shaw.

Par B. Galli-Valerio.

Le 17 avril 1939, je recevais de M. le Prof. Matthey, directeur de l'institut de zoologie de l'université, les cadavres de deux *M. undulatus* de la variété bleue, avec l'indication qu'il avait noté une forte mortalité dans son élevage. Il s'agissait de deux jeunes exemplaires en bon état de nutrition. L'autopsie ne démontrait point de lésions pulmonaires. Le foie était congestionné, mais sans dégénérescences et sans nécroses. La rate était assez grosse, les reins hypérémiés. Appareil digestif normal.

Craignant une psittacose, je faisais des frottis de tous les organes et du sang que je colorais au Giemsa 1 : 20, mais je ne constatais ni *Rickettsias*, ni bactéries.

Avec une émulsion du foie des deux perruches, en solution physiologique stérile, j'inoculais 4 souris blanches dans le péritoine avec une dose de 0,5 cc.

Le 27 avril dans l'après-midi deux de ces souris succombaient.

L'une (cas 1) présentait les parois de l'abdomen distendues, l'intestin jaunâtre avec des gaz, le foie très congestionné, la rate grosse et molle, les reins congestionnés et les poumons normaux.

L'autre (cas 2) présentait aussi distension de l'abdomen, intestin jaunâtre flasque, foie jaunâtre, rate tuméfiée, reins jaunâtres et poumons normaux.

Chez les deux il y avait de l'exsudat péritonéal jaunâtre.

Avec le sang, les organes, l'exsudat péritonéal de ces deux souris, je faisais des frottis que je colorais au Giemsa.

Chez l'une et chez l'autre je ne constatais pas la présence de *Rickettsia* ni de bactéries.

Dans l'exsudat péritonéal de la souris No. 1 il y avait des corpuscules ovoïdes, colorés en bleu, avec une ou deux granulations de chromatine et de la dimension de $3 \text{ à } 4 \times 2,5 \mu$. Ils étaient libres, mais surtout dans des cellules endothéliales, et dans des globules blancs. Dans une même cellule, il y en avait parfois 2 ou 3. A côté de ces formes, il y avait beaucoup de formes libres allongées, légèrement courbées en croissant, à extrémités plus minces que le centre où il y avait un amas de chromatine. Ces corpuscules colorés en bleu, avaient des dimensions de $12 \times 2 \mu$. Dans la rate il y avait quelques formes ovoïdes, mais aucun de ces éléments était présent dans le sang et dans les autres organes.

Dans l'exsudat péritonéal de la souris No. 2, les formes ovoïdes étaient rares, mais très nombreuses celles en croissant, dont quelques-unes de $16 \times 4 \mu$. Aussi chez cette souris, il y avait quelques formes ovoïdes dans la rate, mais rien dans le sang et dans les autres organes.

La souris No. 3 succombait le 9 mai, avec des lésions analogues à celles observées chez les souris 1 et 2, mais je ne pouvais pas y déceler ni bactéries ni les corpuscules trouvés chez les deux autres. N'ayant plus pu avoir des perruches de l'institut de zoologie, où la mortalité avait cessé, je me suis procuré deux perruches de la variété verte chez l'oiseleur qui avait fourni les autres perruches au dit institut. Ces animaux tués et soumis à l'examen de tous les organes, du sang et de la moelle des os, ne m'ont pas permis de constater ni *Rickettsia*, ni bactéries, ni les corpuscules constatés chez les souris.

Avec une émulsion de foie, de la rate et du raclage du péritoine d'une de ces perruches, dans de la solution physiologique stérile, j'ai inoculé 0,5 cc. dans l'abdomen de deux souris blanches.

Une de ces souris est morte le 14 juin. A l'autopsie j'ai constaté la présence d'un exsudat visqueux jaunâtre dans le péritoine, de la congestion pulmonaire et une rate normale. Dans les frottis des organes je n'ai trouvé que des diplocoques Grampositifs, type pneumocoque, et quelques bacilles grêles, par deux, aussi Grampositifs.

L'autre souris n'a rien présenté.

Quelle est la nature des corpuscules trouvés chez les souris 1 et 2 inoculées avec le foie des deux perruches bleues? L'aspect de ces corpuscules et surtout des formes en croissant, les rattachent sans aucun doute au genre *Toxoplasma*, mais comment ont-ils pu se développer chez ces souris? L'hypothèse la plus probable c'est qu'ils ont été inoculé avec l'émulsion du foie des deux perruches bleues et qu'il s'agit par conséquent d'un *Toxoplasma* du *M. undulatus* ayant eu une action pathogène sur les souris, toxoplasma qui étant en petite quantité dans ce matériel, a échappé à mon observation directe des frottis des deux perruches. Quant au fait que chez la troisième souris inoculée avec le même matériel et morte avec des lésions analogues, je n'ai pas pu le mettre en évidence, je ne saurais pas à quoi l'attribuer.

Une autre hypothèse serait celle-ci: L'inoculation de l'émulsion du foie des deux perruches aurait favorisé l'action d'un *Toxoplasma* existant déjà chez les deux souris en question, dont la mort aurait été due, comme pour la 3^{me} souris à un virus inconnu.

Vu la fréquence très grande des *Toxoplasmas* chez les oiseaux et leur facilité de transmission aux mammifères, comme du reste des mammifères aux oiseaux, je penche plutôt en faveur de la première hypothèse, c'est-à-dire d'une toxoplasmiase de *M. undulatus* transmise à la souris blanche.

La constatation du parasite ayant été faite sur des frottis, je ne disposais plus de matériel pour pouvoir faire des passages sur souris et perruches. J'avais pensé pouvoir le faire avec la troisième souris, mais elle a succombé sans toxoplasmes, et l'essai que j'ai fait avec du matériel provenant de perruches normales, a été tout à fait négatif.

Le 19 juillet j'ai tué la souris 4 de la première série et la deuxième de la seconde, qui n'avaient présenté aucun trouble, mais toutes les recherches au point de vue des toxoplasmes ont été négatives.

Le fait que chez les nombreuses souris blanches de l'institut que j'ai eu l'occasion d'examiner, je n'ai jamais rencontré de toxoplasmes, parle aussi en faveur de la première hypothèse.

Comme dans la liste des oiseaux porteurs de toxoplasmes, *M. undulatus* ne figure pas¹⁾, il sera intéressant d'examiner cette espèce à ce point de vue, pour confirmer ou non l'hypothèse que j'ai avancé.

Referate.

Der Seuchengang der Maul- und Klauenseuche 1937/38. Von Oberregierungsrat Dr. Hans Langner, Berlin. BMTW 1938, Nr. 47, 48 und 51.

Langner beschuldigt in seinen ausführlichen Darlegungen über die außerordentlich starke Ausbreitung der Maul- und Klauenseuche in Deutschland neben der großen Flüchtigkeit und Kontagiosität des Erregers hauptsächlich den sehr regen Personen- und Fuhrwerksverkehr, sowie den vielfach mangelnden Abwehrwillen der Bevölkerung. Er befürwortet trotz aller wirtschaftlichen Schwierigkeiten und Verkehrs- und Nutzungsbeschränkungen die Bekämpfung der Seuche mit allen Mitteln. Das Ziel sei überall dasselbe, nur die Methoden wechselten. Da mit der Zunahme der Seuchendichte die Maul- und Klauenseuche bösartig zu werden pflege, so wäre es gefährlich, dieselbe laufen zu lassen, wie u. a. ein Versuch in Dänemark gezeigt habe. Die allgemein anzuwendende Keulung hält

¹⁾ S. von Prowazek und W. Nöller: Handbuch der pathogenen Protozoen, 2 Bd., 1920, S. 907; C. M. Wenyon: Protozoology, 2^e Vol., 1926, p. 10.